



# IDEA, focus sur les bonnes pratiques

**Le diagnostic réalisé par la Chambre d'agriculture, cofinancé par le Val d'Ille-Aubigné, accompagne les démarches de progrès des exploitants vers une agriculture – encore – plus durable.**



**Mathieu Mancel**  
La ferme Dans l'Mille  
Montreuil-sur-Ille

## « Moins de phytos, plus d'autonomie »

« Pour nourrir nos cochons, nous faisons pousser du maïs, du blé, de l'orge et du colza. Nous cultivons également la lentille, le sarrasin et le quinoa pour l'alimentation humaine. Réaliser un diagnostic de nos pratiques agricoles était un prérequis pour intégrer le réseau Terres de sources. Grâce au label, nous pourrions bientôt fournir les restaurants scolaires en protéines végétales.

Une technicienne est venue voir comment nous travaillions, ce que nous mettions déjà en place pour protéger la qualité de l'eau, notamment grâce aux couverts végétaux. Le diagnostic IDEA nous a permis de montrer patte blanche pour obtenir le label. Mais l'intérêt était aussi de comprendre comment faire mieux.

Par exemple, nous pourrions réduire davantage l'emploi de produits phytosanitaires. Avec la diversification et la rotation des cultures, on devrait pouvoir limiter l'érosion des sols et la propagation des maladies - donc l'usage de fertilisants et de fongicides. Pour gagner en autonomie, il faudrait aussi pouvoir s'agrandir. Ce qui nous permettrait de cultiver des protéagineux pour les bêtes, sans dépendre des voisins. Mon objectif ultime serait le semis sous couvert végétal, sans travailler le sol au préalable. Je ne désespère pas d'y arriver un jour... Le diagnostic montre le chemin ».



**David Duguéperoux**  
Le Vivier des saveurs  
Gahard

## « Davantage de prairies et du photovoltaïque »

« Il y a quatre ans, même les agriculteurs bio devaient réaliser un diagnostic IDEA pour rejoindre Terre de sources. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. À l'époque, je l'ai fait pour accéder plus facilement aux marchés des collectivités, des grandes surfaces et des restaurants. Mais en réalité, un diagnostic sert d'abord à bien se connaître. Ce qui permet de progresser plus vite.

La méthode IDEA évalue la durabilité d'une exploitation en balayant très large. On y parle d'agroécologie, d'organisation socio-territoriale et de viabilité économique. Il y a beaucoup de choses que l'on faisait déjà très bien. Depuis nous avons encore augmenté nos surfaces de prairies permanentes. À côté des glaces, nous avons créé une filière de viande bovine.

Le diagnostic avait mis en évidence notre dépendance énergétique. Le tracteur roule toujours à l'essence mais je n'achète plus de tourteaux de soja. Et j'ai installé 1 400 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques pour couvrir la totalité de mes besoins d'électricité en journée. Ce qui devrait représenter une économie de 15 000 € par an.

Le diagnostic ne coûte rien aux agriculteurs. Son coût est pris en charge par la communauté de communes. A mes yeux, c'est de l'argent public bien dépensé ».